l'Abeille de la Nouvelle-Orléans HH STU METTORY

NEW ORIENS SEE PUBLISHING CO., Limited

NoL HUGUES A DE LA VERGNE

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

externed an arragil-rives mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 2, 1879.

EDITION QUO, IDIENNE,

2017			
Pour les Etats Cu	19	•	
**************************************			 7.5
A.S Mc.s			 3.7
7:34 BC315			 1.55
் பட்டிய வருக்க கண்ண			 5
© is 4000 sime			 .11
t say i Etranger—			
Tage 20	. .		 1.15

EDITION HERBOMADAIRE.

Pour les Etats-Cars-	
一型に 3 台 は .0	មិ 1
25 to 16.5 to 15.5 to	8
Frois mois	5 / 1,
FOR C L'ESTRARTE-	!
. C. 46	٠ ر
Set thinks 2.0	5 `
1.00 A. C	
	ï

	1 20 1 (C)	inos du	DINANCHE.	
į,	or les El	ats-Unis-	DIWANCHE.	
K'n e	ii	. 	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	89.00
PIZ :	mols	 .		1.00
. 10	ar l'Etran	ger-		,
Co :	lte			63.00
#:E 1	nois			1.54
			t Investablema	

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mardi à 8 heures du soir

Prédiction pour la Nouvelle-Orieans et les entirons — Temps coutert: aterses probables, dents changeants. Pour la Louisiane - Temps convert mardi et Increredi, averses probables.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-orléans, dagique des Elais-Unis, sur le toit de la non-toucher d'autres enfants. relie bâtisse de la Poste, était comme suit:

p. m. se son autant que possible. Le tableau suivant donne le temps pour la 40-Toutes les précautions confre nouvelle-orieans; Temp Vent. Plute. #5 a. 1f. 81 SE-3

Avertissement d'Ouragan.

% p. m..... 78 %5-2

Washington, is duillet. -- Les derniers rapsorts kidiquent que la tempéte tropicale est [

Quitman, 18 juillet. — La derajère compéte ayant sovi dans la cózion sem-d'autres personnes. Mait de prime abord aveir totalement 70-Il faut insister sur la proprets détruit la récolte. Heureusement il individuelle, et sur l'absolue condition stroits ont été éprouvés. La récolte se- ainsi que des places publiques. gra énecre, malgré la tempéte, très passable.

sin de réparation de John Erwer, sur électeurs... Tavenue Writworth de cette ville, a Our, mon député... mais vous sa-秦柱 visité car des cambrioleurs et des vez, ga serait le moment Caller vous armes de vateur ont été emportées par faire blesser un peu devant l'ennemi. res desagnades visiteurs. Le vel se

andrius sent entrés dans le magasin guerre par la lyre de M. d'Annunzio.

moute, à environ 100 dollars, Les mal-l Inter-itter emple electorritor

No. 138. Commencé le 2 février, 1916. in Caimais...

Les Deux Petiotes

GRAND ROMAN PARISIEN

Par

HENRI KEROUL

däuita 1

attribuée par le médecin à la grande trouvé la pfénitude de su sauté... de la naissance de Geneviève, qui ve- Car cufin, si la fausse petite duch- tions.

flaçon confenant la liqueur de Fowler,, avec ses remords,

ention inutile.

En revenant du cimetière, Berthe a près de six mais. erre affectueusement sur sa poitrine we elle a murmuré:

AVIS A NOS ABONNES ET LECTEURS.

La direction de l'Aboitle, so voit à nouveau dans l'abso-Ine obligation de donner le demeati le plus formel, au bruit malveillent répandu par de malintentionnés individus, et portant à faire supposer que l'Abeille cesserail de paraître à dater du ler août. La direction met en garde le public contre cette peu malifiable facon de faire, et annonce aux lecteurs one l'Abeille paraîtra comme par le passé avec son edition quotidienne, du dimanche, et hebdomadaire, fieplus, de nombreuses améliorations sont et seront apporlees a notre organo

LA DIRECTION.

La Paralysic Infantile (Poliomye-

Circulaire adressée aux familles par le Bareau de Santé de la Louisrane: Maladie contagiouse aigue, causé par des germes minuscules.

Symptomes ordinaires, fort themle cerveau, fièvre, et condition agitée La mortalité n'est pas élevée, mais p ensuit quelquefois, la paralysie de ertains membres.

fles déchets de la houche, du nez, de la george, et des intestins sont des JA11 sources d'infection.

Des personnes bien portantes penvent communiquer les germes de cette maladie à d'autres.

des animanx malades sont des véhicules possibles de danger. Les germes peuvent habiter le

attes des monches. Precautions.

Il faut, en temps de maladies, faire grande attention aux conditions sanitaires à l'égard des enfants, comme

10-Il fant éviter les grandes foules d'enfants, particulièrement dans des) salles ou des chambres combles, les théâtres électriques, les réceptions, les oique-niques, etc.

20-Il ne faut pas permettre aux en-l fants de fréquenter les maisons on se trouvent d'autres petits malades. Les grandes personnes soignant ces der-Suivant le thermographe du bureau météoro- niers ne devraient pas embrasser ou

30-Garez vous des moughes; ces sectes sent dangereux et ne devraient 85 pas être permis en contact avec les mains, la figure ou les aliments des enp. n. Chassez les mouches de la mai-

> l'invasion des mouches devraient être nises en usage.

5:- Des qu'un enfant est attaqué soit de rhume du cerveau ou de fièvre, il ifaut appeler un médecin.

60-Chassez les mouches autour dans la latitude 29 Nord, longitude 73 ouest, d'une personne attaquée de polimyelise dirigeant vers le nord avec une grande in- tis. Il est essentiel de désinfecter ou mensité. Avis doit être donné aux navires voya- de détruire tous les déchets du nez, de la gorge et des intestins. Les personnes de la maison ne devraient pas se mettre en contact avec les enfants

n'en est rien et seuls quelques en- hygiénique et sanitaire des maisons.

-Je sais que je puis toujours comp-Brookhaven, 18 juillet, -- Le maga- ter sur les suffrages de mes braves

--Notre Italie, a été préparée à la "Hires" qui-sout to nerf de la guerre.

mots de commisération pour la mal-

heureuse, cause de tant de larmes et

de tant de cuisants chagrins...

cour me l'avait dit...

énements.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE - Je le savais bien, va, que lu étais | On retournerait, d'ailleurs, pro-{vée dans le milieu ou elle était née,

WM. A. READ & CO.

FIRST NATIONAL BANK, N. Y.

CHASE NATIONAL BANK, N. Y.

UNION TRUST COMPANY, N. Y.

New York, 18 Juillet 1916.

BANKERS' TRUST COMPANY, N. Y.

On le m it au courant des tristes nait de les frapper, rissait, trouva dans son cœur quelques certainement nos lecteurs.

Mais enfin, à présent, il n'y avait! Depuis le jour où la petite duchesse! Elle se remdait compte également plus d'obstacles à leur bonheur, hon-épouvantée par le crime affreux que par sa faiblesse, sa lâcheté envers heur que, l'on en conviendra, ils qu'elle voulait commettre, avait mis, Alcide, elle avait encouragé, facilité longtemps les prévisions des organisse la guerre c'est la ruine. L'Allemagne avaient asser chècomont autre la guerre des la ruine. L'Allemagne avaient asser chècomont autre la guerre des la ruine. L'Allemagne Le duc de Salavédra, lui, complète-! sette vivait à l'écart, ainsi qu'une la pauvre petite Geneviève, ment sauvé, grave à la commotion bête farouche.

Et quand il réfléchit... il se dit qu'en ait-elle à consoler, à prodigner mille --elle avait été inconscienment la de sa fille... car, après y avoir beau- effet, ainsi que le prétend l'Evangile, tendresses à son ancienne nouvrice, la complice des benreaux qui avaient

sœur de lait, s'il ne l'avait pas vue enfermée dans sa chambre, seule avec celle qu'elle portait à sa propre enseur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine. Seur de lait, s'u ne rayan pas yue emerme mos a vincine.

Monde Villeroy demeurait pour tout le c'est Rence, sa vraie fille, qui serait. Elle se rendait compte maintenant.

Etait abjet et honteux! Dire la vérité aurait été une compli- toujours immobile dans son grand avait menée et elle avait horreur d'afauteuit, viyant, de l'existènce misé- voir aidé à crenser elle-même le mais la mort lui faisait peur.

Si elle n'avait, par un mensonge terribles, Et comme le mauvais temps persis-jeriminel, entretenu Villeroy dans l'erblonde lête de Geneviève, et tout tait, on quitta le château pour revenir reur commise, il y avait de cela près la l'hôtel de la rue de la Faisanderie. | de vingt ans, à Pourville, sa fille, éle-

with the section of t

chainement, à Montancey, pour le ma- n'aurait pris ni les goûts de luxe, ni On n'aime pas une étrangère comme riage de Julien de Quincy et de Gene- les idées de grandeur qui s'étaient dévière, car il fut décide qu'il aurait veleppes en elle avec une soudaineté Tu étais oien Renée, ma Renée, mon lieu dans la plus stricte infénité fa- et une violence que, seuls, pouvaient miliale, particularité que leur monde expliquer les vices ataviques qu'elle Trois jours après, arrivait Julieu... attribuerait au denil récent qui ve- tenait de son père.

Elle vivrait encere, et toutes deux, D'autres événements devaient se pro- la mère et la fille, continuéraient sans Et lui aussi, comme velle qu'ii ché- duire d'ici là, auxquels s'intéresseront doute à mener dans leur ferme de la Redté nermande une existence conformé la teurs origines. . Ce n'était pas la, d'ailleurs, sa seule

coup réflécht, on avait décidé de ne les desseins de la Providence sont im- pauvre femme semblait insensible à martyrisé cette innecente, cette douce ses prévenances, à ses délicates atten- et jelie créature qu'elle avait nourrie mait tout à comp d'être dévoilé si mi-esse n'avait pas vouln empeisonner sa Elle passait des journées entières, fois d'une affection presque égate à

telle aussi, avoir le courage de mourir;

rable d'ont il avait été affligé pendant gonffre dans lequel avait roulé sa fille. La nuit, elle avait des cauchemars

(A continuer.)

\$94,500,000

American Foreign Securities Company Valeurs, Or, trois ans, 5 pour cent

A date du ler août 1916. Intérêt payable le fer l'évrier et le fer août. Echéance, le fer août 1919,

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie d'or des États-Unis, au bureau de J. P. Morgan & Co., sans réduction pour taxes quelconques, actuelles ou futures, sauf l'impôt fédéral sur le revenu. Les Coupons de valeurs, sont d. 8400, 84000, 85000 et 840,000,

Sujets à être rachetés, en totalités ou en partie, au gré de la Compagnie, à n'importe quelle date d'intérêt, comme

La "American Foreign Securities Company" a été formée, avec un capital de \$10,000,000, qui sera versé inces-Samment, comptant, au pair. Il a été convenu de prêter \$100,000,000 au gouvernement de la République Française, et à titre de garantie, la compagnie détiendra l'obligation du gouvernement français de rembourser le principal dans un délai de trois ans, plus l'intérét qui sera plus que suffisant à couvrir l'intérêt sur les valeurs émises par la Com-

En reconnaissance de cet emprunt, le Couvernement Français passera, à la Compagnie, des valeurs équivalent, d'après le cours du marché et les taux actuels du change à \$120,000,000, et le Gouvernement Française convient de faire parvenir, de temps en temps, d'autres valeurs, de sorte que le montant total des garanties sera toujours 20 pour cent en excès du principal de l'emprunt. La Compagnie mettra en dépôt à la "Bankers' Trust Company", de la ville de New York, sous un contrat collatéral, comme garantie des valeurs ci-dessus mentionnées, des obligations (soil comme principale ou garante) de gouvernements étrangers, et autres valeurs, comme suit :

Valeur approximative, en dollars, au cours du marché et aux taux actuels du change : Gouvernement de la Suède..... Gouvernement de la Norvège Gouvernement du Danemark..... Gouvernement de la Suisse.... 6,380,000 Gouvernement de l'Espagne Gouvernement de l'Espagne (obligations garanties, de chemins de l'er).... Province de Québec.... -8.000,000Emissions de corporations américaines..... 3,700,000 The same of the sa

\$113,119,000 La Compagnie s'engage, aussi, à déposer, sous le contrat de garantie collatérale, toutes les valeurs additionnelles reçûes du gouvernement français remplissant sa promesse de maintenir la marge de 20 pour cent ci-dessus

Afin de faciliter la perception, les coupons et les droits aux intérêts et les dividendes échéant avant ou à date du 1er août, seront détachés et retenus pour le compte de la compagnie par les dépositaires, en France. Comme il est convenu dans le contrat de garanties collatérales, il est facultatif de substituer aux valeurs ci-devant mentionnées, d'autres effets de valeur égale, mais (excepté sans le consentement conjoint de J. P. Morgan & Co. et de Brown Brothers & Co.) dans aucun cas, la valeur des obligations d'aucun de ces gouvernements précités, ne doit être diminuée plus de 50 pour cent, et la valeur cumulée des obligations d'aucun de ces gouvernements, ou tout autre émission de valeurs, ne sera augmentée, par cette substitution, de plus de 20 pour cent de la valeur totale des collatéraux. En attendant le dépôt des collatéraux, l'administrateur aura en caisse de l'argent comptant d'un montant égal à la valeur au pair des bons, et il déboursera l'argent comptant, de temps en temps, à un montant équivalent à 5-6 de la valeur des collatéraux déposés ayec l'administrateur.

Cette offre est faite sujette à vérification de la liste des collatéraux, et cela pourrait amener de légères fluctuations dans les montants relatifs des diverses émissions, mais non dans l'aggrégé de la cote du marché; et l'offre est sujette, aussi, à l'approbation des détails nécessaires, par conseillers.

Nous offrons les valeurs ci-dessus à être souscrites, à 98 et intérêts, donnant à peu près 5,735 pour cent. Les livres de souscriptions seront ouverts au bureau de J. P. Morgan & Co., à 10 heures du matin, le 19 juillet 1916, et seront fermés à 10 heures du matin le 24 juillet 1916, ou auparavant, au gré du syndicat des managers Le droit est réservé de refuser toutes soumissions et toutes demandes, et également, d'allouer un montant inférieur à celui sollicité.

Les montants dús sur les allocations sont payables au bureau de J. P. Morgan & Co., en valeurs de New York, à leur ordre, et la date de payement sera spécifiée dans les avis d'allocations. Des certificats temporaires, seront émis en attendant la livraison des notes définitives, gravées, Demande sera faite de placer les valeurs ci-dessus mentionnées, sur la liste du Stock Exchange de New York.

J. P. MORGAN & CO. BROWN BROTHERS & CO.

HARRIS, FORBES & CO.

LEE, HIGGINSON & CO.

KIDDER, PEABODY & CO.

NATIONAL CITY BANK, N. Y.

J. AND W. SELIGMAN & CO.

SATIONAL BANK OF COMMERCE, N. Y.

HANOVER NATIONAL BANK, N. Y. GUARANTY TRUST COMPANY, N. Y. FARMERS' LOAN & TRUST COMPANY, N. Y.

MELLON NATIONAL BANK, PITTSBURG. COMMERCIAL TREST COMPANY, PHILADELPHIA. CENTRAL TRUST COMPANY OF ILLINOIS, CHICAGO.

FIRST NATIONAL BANK, ST. PAUL

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la fère page.

118ème jour. On aperçoit déjà quelcomme on l'a vu, fin à ses jours, Ros ses manœuvres monstrueuses envers de la défense de Verdun, était riche et heureuse. Elle n'avait Contentons-nous, pour l'instant, de qu'à se laisser vivre, à confinuer dans

te compte-rendu d'une interview ac- mande aujourd'hui comment et pour-(cordée à Berlin, à un journaliste hon- quoi elle a perfu da grande place cemment nommé dictateur des vivres seulement à le deviner, mais à le saétendu, dans un langage très pessi- l'exaspération arrivant à son comble,

de son lait, et qu'elle enfourait autre- grois, par le docteur von Batecki, re- qu'elle fenait. Elle commence non lmiste, sur les conditions, qu'il déclar, elle se mette à réclamer des comptes morte, et fui, serait sans doute encore de l'épouvantable existence qu'elle! Elle se méprisait, et aurait voulu alimentaire qui sévil en Allemagne, et particulièrement pénibles, de la crise à ses gouvernants. qui affecte toutes les classes sociales, mais surtout les classes laborieuses, Personne n'y échappe, quelque soit son. âge ou sa situation. La misère grandat Neus aurons froid ici, de jour en jour chêz les pauvres gens, ouvriers ou paysans. La gene des! - Venez me retrouver là-bas; je seclasses les moins aisées devient très rai au feu,

dourde. Les viches eux-mêmes s'ingwiétent/éu problème alimentaire. Les of crees morales exaltées solitionnent on temps les forces physiques défaillantes; puis, c'est l'estomac Tiraillé, ques-uns des problèmes qui se pose- c'est le ventre vide qui réagissent, à ront devant les juges instruits de leur tour, sur le cerveau et sur le toutes les circonstances. Mais, au-corer. Depuis emquante ans, l'Alledessus des problèmes stratégiques, qui magne s'était prodigieusement et vite ne comportent pas toujours une solu- enrichie. Elle en avait oublié sa prition certaine, mathématique, il y aura mitive pauvreté, sa longue médiocrité, le fait de guerre lui-même, qui pro- Elle y redescend plus vite qu'elle n'ivoquera d'année en année une admi- tait montée à la fortune. Sauf pour ration plus grande et plus raisonnée les seigneurs agrairiens et les usines Il dépasse déjà de beaucoup et depuis de guerre, Krupp-Hohenzollern et Co., La guérison miraculeuse du duc fut terrible que nous counaissons, a responsable par le médecin à la grande tronvé la pfénitude de sa santé...

Taie en ressentau un remorns cruer.

Elle, -- car elle avait tout deviné et retenons, en passant, la philosophie veuir plus riene et plus puissance, race le avait out deviné et retenons, en passant, la philosophie veuir plus riene et plus puissance, race le avait out deviné de value TEurope nous apportent, de Budapest, au point de vue politique. Elle se deen Allemagne. M. von Batscki s'est voir et à murmurer, en affendant que,

Cet luver, le charbon sera cher...